



24

CONTINGENT DES
GRENADIERS FRIBOURGEOIS



*Soldat -
du Contingent.*

CHRONIQUE DE 1975

CHRONIQUE DE 1975



Introduction

1175

800e Anniversaire de Neuenburg am Rhein
650e Anniversaire de la fondation de Laupen b/ Bern.
100e Anniversaire des troupes fribourgeoises

1975

Oui, l'année 1975 a été une grande année pour le Contingent des Grenadiers fribourgeois.

- N'a-t-il pas par sa participation à ces différentes commémorations historiques et patriotiques :

"Fortifié la tradition militaire jusque dans les couches les plus profondes de notre peuple et fait revivre l'esprit de dévouement de nos ancêtres" ?

- N'a-t-il pas apporté, chaque fois, le salut de nos autorités, la reconnaissance de Fribourg dans ces lieux très chers ?

- N'a-t-il pas effectué le trait d'union avec ces différentes cités ?

Et bien oui, le Contingent des Grenadiers fribourgeois a rempli sa mission dans le sens de sa devise "Honneur et Fidélité". La vie du Contingent des Grenadiers fribourgeois, en 1975, a été une vie de grenadiers se rendant de cité en cité apporter les messages et les valeurs profondes de notre Canton, notre Commune et nos plus hautes Autorités.

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Le Commandant

André Liaudat, major

Le traditionnel apéritif des Grenadiers : prologue au 100e anniversaire de l'armée fédérale

Le contingent des grenadiers fait, de son apéritif traditionnel du 6 janvier, une véritable préface à la fête du centenaire de l'armée fédérale. Il y a un siècle en effet, par suite de la version totale de la Constitution fédérale, les troupes cantonales étaient fondues dans la nouvelle armée suisse. La Confédération prenait en mains l'organisation, l'instruction et le commandement de tout ce qui relevait de la défense nationale. Les contingents cantonaux avaient vécu. C'est au contingent des Grenadiers, et plus particulièrement à son commandant, le major Liaudat, que le Gouvernement a confié l'organisation des cérémonies qui marqueront cet automne cette date de notre histoire. Voilà pourquoi, le contingent avait invité cette année les commandants des corps de troupe du canton à partager le verre de l'amitié en ce début d'année.

Le maj Liaudat eut ainsi l'honneur de saluer MM. Hesen, Cottet et Dreyer, conseillers d'Etat, MM. Friedly, président du Grand Conseil, Guggenheim, président du Tribunal cantonal, Mgr Von der Weid, Rme Prévôt, MM. Butty préfet, Nussbaumer syndic, les col div Bays et Guisolan, le lt col Devaud cdt de pl, col Barras, Butty et Baeriswil, cdt des rgt fribourgeois, les cdt des écoles de recrues de Fribourg, entourés de nombreux autres officiers, des membres d'honneur dont M. Georges Ducotterd ancien militaire entourant le drapeau et le garde d'honneur du contingent au grand complet. Dans son toast, il rappela fort opportunément qu'il n'y a pas de liberté sous la prise de responsabilités correspondantes et traça le programme des manifestations de 1975 pour le con-

tingent, en présentant ses vœux pour chacun.

UN OPTIMISME A L'IMAGE DES ROIS !

M. Friedly, au nom des autorités cantonales, dit son respect et sa reconnaissance à notre armée et s'éleva vigoureusement contre ses détracteurs et autres contestataires. Notre armée est une armée garante de la paix. Le cap aumônier Kœrber exprima la gratitude de tous les grenadiers à leur commandant et exalta la belle tâche de servir. M. le syndic Nussbaumer fit profession d'optimisme à l'image des Rois ! Il annonça qu'à la demande de la petite ville de Neuenbourg am Rhein, entre Bâle et Fribourg en Brisgau, notre cité participera aux fêtes du 8e centenaire de cette sœur zähringienne, avec le contingent des Grenadiers, auquel elle tient spécialement.

Il était réservé au col Pierre Piller de parler au nom de tous les officiers. Il rappela les grandes dates de l'histoire du contingent, fondé en 1804, appelé à Genève en 1814, y retournant pour les fêtes de 1914, rehaussant de sa reconstitution le tir fédéral de 1934, avec son nouveau drapeau, et consacré garde d'honneur des autorités cantonales en 1934, lors de l'exposition nationale. Cette année sa tâche sera grande. Il leva son verre à son avenir.

Le lt Monney adjudant qui avait assuré l'organisation parfaite de cette rencontre, put remercier le cpl Brunisholz et sa famille du café Beausite pour son hospitalité et clore une partie officielle très applaudie.

Et voici, en conclusion des vœux de M. Georges Friedly, Président du Grand Conseil et Conseiller communal, la définition du grenadier :

G résonne comme grandeur

R comme rectitude

E comme élite

N comme noblesse

A comme altruisme

D comme dynamisme

I comme idéal

E comme effort

et pour couronner cette game de qualités:

R comme richesse de coeur et d'esprit.





Le vendredi 7 février, le Contingent des Grenadiers fribourgeois s'est réuni en assemblée générale ordinaire, dans les magnifiques locaux de la Brasserie Beauregard, aimablement mis à disposition. Précis à son habitude, le cdt André Liaudat ouvre les débats à 20.00 h. en saluant particulièrement les membres d'honneur M. Lucien Nussbaumer, syndic de la Ville de Fribourg, le col Henri Butty, président de la Société fribourgeoise des officiers, le chanoine Caflisch ainsi que tous les autres nombreux membres d'honneur, vétérans-actifs, passifs.

Après la nomination des scrutateurs, l'assemblée approuve les procès-verbaux des assemblées générales ordinaire et extraordinaire de 1974, avec remerciements au four François Roubaty pour son travail précis et concis. Fidèles à la tradition, les grenadiers ont rendu un émouvant et solennel hommage aux membres décédés en cours d'année. Le cdt dit les mérites que s'était acquis M. Théo Ayer, ancien conseiller d'Etat, qui avait contribué, en 1964, à l'obtention par le Contingent des Grenadiers du titre de "Garde d'honneur des Autorités Supérieures du Canton de Fribourg". L'adj Georges Monney dit, lui, l'éloge funèbre du gr fifre Charly Bulliard, bien trop tôt disparu, et dont le sourire et la bonne humeur se sont éteints à jamais. Debout et recueillie, l'assemblée observa une minute de silence, silence seulement troublé par l'air émouvant de "J'avais un camarade" diffusé en sourdine.

En complément de la chronique, dont il remercia l'auteur au passage, le cdt André Liaudat fit une rétrospective de l'activité de l'année écoulée en y apportant quelques remarques et considérations de circonstances.

En l'absence du QM Gérard Piccand, hospitalisé, à qui l'on souhaite un prompt et complet rétablissement, c'est le four François Roubaty qui donne connaissance des comptes, dont la situation est satisfaisante. Les vérificateurs, par la voix du cpl Pierre Cériani, en recommandent l'approbation. Ce qui fut fait sans difficulté.

Le lt ens Kiki Volery rapporte sur les lotos qui alimentent la caisse de manière substantielle.

Le sgtm présente l'inventaire de l'équipement et de l'armement en faisant quelques recommandations quant à leur entretien.

L'activité de 1975 est déjà marquée par quelques manifestations dont les dates sont fixées: 27 avril, tir Caflisch et intergrenadiers GE/FR, 4 mai, participation au cortège clôturant les Journées de la Voie Verte à Fribourg, 29 mai, Fête-Dieu, 29 juin, sortie annuelle organisée par la section I, 5 et 6 juillet, participation aux journées marquant le 800e anniversaire de la ville zaeringuienne de Neuenburg-am-Rhein, 28 septembre, match de foot-ball intergrenadiers GE/FR, 25 octobre, loto, 6 novembre, 100e anniversaire des troupes fribourgeoises, 9 novembre, In Memoriam. Une année intéressante en perspective, pour la réussite de laquelle une série d'exercices a été prévue.

Le budget présenté est accepté tel quel et les cotisations maintenues à ce qu'elles étaient l'année précédente.

Admissions - Démissions :

Cinq nouveaux membres sont acceptés comme grenadiers porteurs de fusil, il s'agit de MM. Bernard Bapst, Farvagny-le-Grand, Marius Brülhart, Villars-sur-Glâne, Joël Rapin, Villars-sur-Glâne, Robert Vonlanthen, Wünnewil, Jean-Michel Zosso, Fribourg.

Six nouveaux grenadiers fifres viennent renforcer la clique, il s'agit de MM. Gilbert Félix, Fribourg, Jean-Marie Grangier, Romont, Pierre Heimann, Fribourg, Félix Keller, Fribourg, Georges Schneuwly, Fribourg, Jean Sciboz, Fribourg.

Trois démissions, pour des raisons de santé ou professionnelles, sont enregistrées, ce sont celles du sgt Jean Balmer et des gr Gaston Cotting et Pierre Jaquet. Le cdt remercie les trois membres du dévouement fourni pendant le temps de leur activité au Contingent des Grenadiers.

Elections :

L'assemblée réélit, pour une période de trois ans, le cdt André Liaudat, l'adj Georges Monney, le QM Gérard Piccand, le four François Roubaty, le sgtm Bernard Crausaz, le sgt Alphonse Cottier, et, en remplacement du sgt Alphonse Bertschy, démissionnaire au comité, le cpl Jean-Pierre Clément, chroniqueur, est élu.

Les vérificateurs des comptes pour le prochain exercice seront le cpl Pierre Ceriani, le gr Gilbert Risse et, comme suppléant, le gr Georges Marro.

A la commission du loto, deux démissions sont enregistrées, celles des sgt Aimé Bersier et Alphonse Cottier qui, après plusieurs années d'activité, sont chaleureusement applaudis pour les éminents services rendus. Pour les remplacer, il a été fait appel aux gr Claude Roubaty et Hubert Foerster. Les autres membres de cette commission restent le lt ens Kiki Volery, président, le cpl Jean-Pierre Clément, en qualité de caissier et le cpl Raphaël Hayoz.

Le gr René Zay est chargé, lui, de s'occuper de la commission de tir.

Nominations - Promotions - Chevrons - Channe :

Le titre de vétéran-actif est décerné, pour plus de 15 ans d'activité, au sgt Jean Balmer. Le cpl Franz Andrey est promu au grade de sgt. Le gr Bernard Roubaty et le gr tamb Edouard Aebischer sont promus au grade de cpl.

Les chevrons d'ancienneté ont été remis aux membres suivants: 1er chevron - 5 ans d'activité, gr Hubert Chassot, 2e chevron - 10 ans d'activité, lt Joseph Rime et gr Paul Murith, 4e chevron - 20 ans d'activité, lt QM Gérard Piccand et cpl Martin Peissard.

La channe fribourgeoise, remise pour avoir atteint dans le cours de l'année écoulée la 100e prestation en uniforme, récompense le sgt Hubert Python, le cpl sapeur Joseph Eisenlohr et le gr Georges Liniger.

L'assemblée nomme également les gardes du drapeau pour 1975: ce sont les gr Hubert Foerster et René Zay, avec comme suppléant le cpl Raphaël Hayoz.

Dans les "divers", entre autres choses discutées, l'assemblée décide d'offrir aux membres qui atteignent les 200 prestations en uniforme, le plateau avec 6 gobelets assortis à la channe fribourgeoise.

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre plusieurs orateurs, tous membres d'honneur au demeurant. M. Lucien Nussbaumer, syndic de la Ville de Fribourg, rappela les difficultés que rencontre un exécutif et remercia le Contingent des Grenadiers de ses prestations qui font honneur à la Ville et au Canton de Fribourg.

Le col Henri Butty, président de la Société fribourgeoise des officiers, rend hommage au Contingent et l'encourage à poursuivre dans la voie tracée. Il se réjouit d'ores et déjà de la participation des grenadiers à la manifestation qui commémorera le 100e anniversaire des troupes fribourgeoises.

Le cdt d'honneur, Louis Bulliard est heureux de se retrouver parmi "ses grognards" qui, par leur tradition et leur panache, contribuent au maintien et à la continuité de l'histoire militaire fribourgeoise. Il remercie le Contingent de l'effort consenti pour se conformer le mieux possible à la devise "Honneur et Fidélité".

Il appartenait à l'aumonier du Contingent, la cap Louis Koerber, de clore cette digne et brillante assemblée en adressant ses félicitations aux nouveaux membres et aux promus, en remerciant la Brasserie Beauregard de son hospitalité et le cpl sapeur Joseph Eisenlohr pour l'agape si généreusement offerte. Il rendit un vibrant hommage au cdt André Liaudat qui met tout en oeuvre pour le plus grand bien du Contingent des Grenadiers fribourgeois.



Les sapeurs, lors du défilé marquant le 100e anniversaire des troupes fribourgeoises, dans une formation de marche très inhabituelle !

Délaissant pour une fois leur fusil à silex, les Grenadiers ont effectué leur tir interne, doté du challenge du Chanoine Caflisch, au fusil d'assaut. A fusil moderne, stand moderne! C'est la raison pour laquelle ce tir eut lieu au stand de Courtion. Les merveilles de l'électronique ont rendu cette ligne de tir entièrement automatique et l'obligeance de la société de tir de l'endroit a permis aux Grenadiers de s'y exercer.

Le programme, deux coups d'essai, cinq coups, coup par coup, cinq coups feu de vitesse, le tout sur cible A à 10 points, permettait de désigner le roi du tir. Les sections ayant huit résultats au minimum participaient au classement intersections, doté du challenge Cottier.

Profitant de la circonstance, le Contingent des Grenadiers avait convié les Vieux Grenadiers de Genève pour la revanche du tir inter-grenadiers de l'année dernière. Le programme de tir était le même, mais avec des équipes de dix tireurs.

CLASSEMENT

Tir Caflisch: 1. gr Kilchoer Hugo 91 pts, 2. gr Chassot Hubert 88 pts, 3. cpl Berset Henri 88 pts, 4. lt Wassmer Paul 84 pts, 5. gr Vonlanthen Robert 83 pts, 6. lt Rime Joseph 82 pts, 7. gr. Roulin André et Heimann Pierre 81 pts, 9. gr Savoy Canisius 79 pts, 10. lt ens Volery Kiki, cpl Clément Jean-Pierre, gr Zay René et sgt Progin Robert 77 pts.

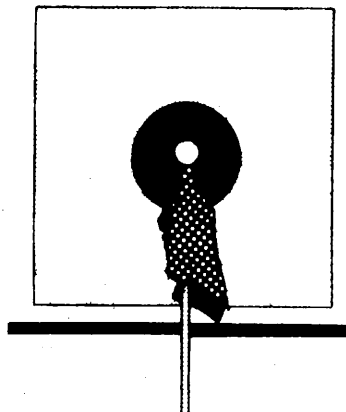
Tir intersections: 1. Clique 561 pts, 2. Section II 552 pts, 3. Section III 545 pts, 4. Section I 531 pts, 5. EM 517 pts.

Tir Inter-grenadiers GE/FR: 1. gr Chassot Hubert FR 95 pts, 2. Héritier Georges GE 91 pts, 3. sgt Progin Robert FR 90 pts, 4. cpl Clément Jean-Pierre FR 88 pts, 5. fi Heimann Pierre FR 83 pts.

Avec 800 points, le Contingent des Grenadiers s'adjuge, pour la deuxième fois, le challenge Monney. Les Vieux Grenadiers de GE ont réalisé 591 points.

A l'issue des concours, d'aimables paroles furent échangées entre le cdt Liaudat André et M. Bourguignon Daniel, président de la Société des Vieux Grenadiers de Genève.

Grâce à l'excellent travail fourni par la commission de tir, présidée par le gr Zay René, cette journée laissera à tous les participants le souvenir d'une joute sportive où la camaraderie et l'esprit d'équipe ne sont pas de vains mots.



4 MAI 1975

17es JOURNEES SUISSES DE LA VOIE VERTE

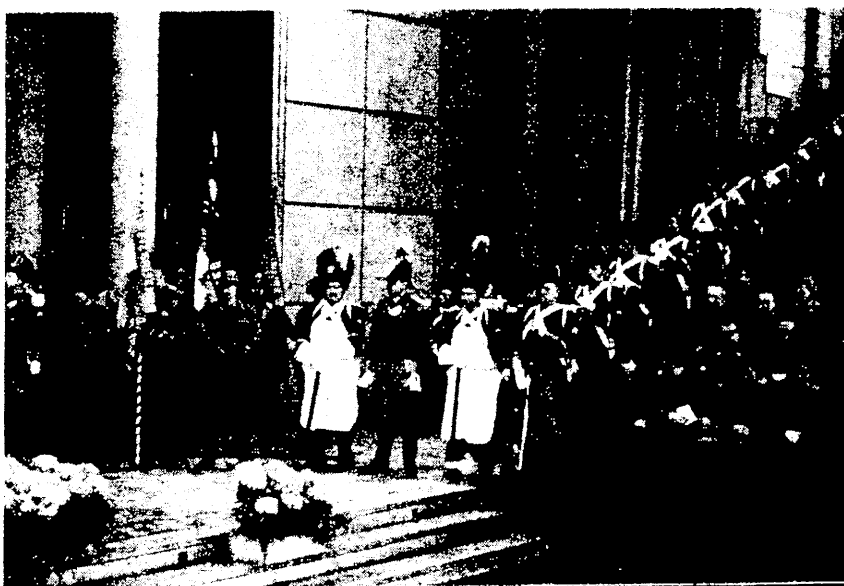


Fribourg a accueilli, les 2, 3 et 4 mai, près de 600 concurrents et quelque 200 accompagnants, délégués des quatre associations groupées sous le nom de "Voie Verte", soit la Société suisse des officiers du ravitaillement, l'Association suisse des fourriers, l'Association suisse des chefs de cuisine militaire et l'Association suisse des aides-fourriers.

A la hauteur de sa tâche, le comité d'organisation, sous la présidence du four Hubert Chassot, grenadier au Contingent, avait mis sur pied un programme attractif et condensé, ce qui fit de ce Wee-kend des journées intéressantes et intensives, désormais riches en souvenirs.

Ces journées s'étalèrent sur trois étapes bien différentes qui devaient, après les assemblées des délégués de vendredi soir et les concours techniques de samedi, se terminer en apothéose dimanche matin par la cérémonie de clôture et le cortège en ville de Fribourg.

Le dimanche matin, le Contingent des grenadiers, la Landwehr et les drapeaux des sociétés militaires du canton de Fribourg garnissaient l'Aula de l'Université pour la cérémonie de clôture de ces 17es Journées suisses de la Voie Verte. En présence d'une brochette de personnalités parmi lesquelles, MM. Rudolf Gnaegi, conseiller fédéral et chef du Département militaire fédéral, Jean Riesen, président du Gouvernement fribourgeois, Georges Friedly, président du Grand Conseil, Lucien Nussbaumer, syndic de la ville, ainsi que de plusieurs officiers généraux, les col cdt de corps Pittet et de Diesbach, des div Bays et Guisolan, des br Messmer et Dessibourg et Melle Andrée Weitzel, chef SCF, la cérémonie débuta par la proclamation des résultats et la remise du nouveau drapeau de l'Association suisse des fourriers.



Durant la cérémonie de remise du drapeau. (Photo FS)

Le chef du Département militaire fédéral rappela que "le travail hors du service fait partie aujourd'hui des exigences essentielles de la préparation militaire." Plus le degré technique s'élève, plus les connaissances de la troupe doivent être complètes. Mais il n'est cependant pas possible d'allonger la durée du service obligatoire, dès lors "il est nécessaire que la matière à traiter soit en partie assimilée aussi en dehors de l'armée." Pour M. Gnaegi, ces journées sont aussi des jours de fête où ceux qui partagent le même idéal peuvent se serrer les coudes. Cet idéal est à la fois notre pays et notre liberté. De telles journées sont donc une profession de foi pour notre défense nationale.

Le président central des fourriers suisses, le four Gaston Durussel, exprima sa profonde reconnaissance à toute la population fribourgeoise pour son accueil et précisa que ces journées avaient été une brillante démonstration des aptitudes et des connaissances des gens du soutien. Elles ont été aussi l'image de citoyens-soldats respectueux des institutions et des fondements du pays.

La cérémonie de clôture se termina dans les jardins de l'Université, où le Contingent des Grenadiers fribourgeois tira une salve d'honneur qui étonna tous les participants et provoqua, à son tour, une salve d'applaudissements. Sous la conduite des grenadiers, qui encadraient également les autorités civiles et militaires, les invités, délégués et concurrents gagnèrent ensuite le halle du Comptoir où se déroula le banquet officiel. Au cours du repas, MM. Jean Riesen et Lucien Nussbaumer apportèrent, tour à tour, les salutations et les vœux, respectivement du Gouvernement et de la Ville de Fribourg.



Le cortège dans les rues de Fribourg. (Photo FS)

29 MAI 1975

FÊTE - DIEU



omme il est maintenant devenu une coutume, le Conseil d'Etat a mobilisé un détachement du Contingent des Grenadiers, sa Garde d'honneur, pour participer à la procession de la Fête-Dieu.

Encadrant les Autorités et le Saint-Sacrement, le peloton de service était aux ordres de l'adj Georges Monney et du lt Paul Wassmer. En tout, 36 grenadiers participèrent à cette solennité. Leur discipline et leur prestance ont été dignes de cette cérémonie et de la tradition du Contingent.

8 JUIN 1975

LAUPEN

Cette coquette et historique petite ville bernoise fêtait, ce jour-là, le 700^e anniversaire de la lettre de franchise lui confirmant les mêmes droits et libertés que la ville de Berne, parchemin signé par les Habsburg. Par la même occasion, Laupen commémorait les 650 ans de la suzeraineté bernoise.

Pour la première fois depuis 1339, date de la bataille de Laupen, à laquelle les Fribourgeois prirent part, cette cité rouvrait solennellement ses portes à une troupe fribourgeoise, en l'occurrence le Contingent des Grenadiers fribourgeois, garde d'honneur des Hautes Autorités du Canton, dans son rutilant uniforme bleu, suivant fièrement son drapeau flambant noir et blanc. Après l'acte officiel du matin, les grenadiers ouvrirent la marche des invités d'honneur, des autorités, des organisateurs et de la population vers la place de fête.

Au terme du somptueux cortège de l'après-midi, le Contingent tira une salve d'honneur avec ses fusils à silex de 1775, salve préparée par le Lt Joseph Rime et commandée par le cdt André Liaudat. Les commandements de la charge et du tir, issus du règlement de 1764, furent traduits en allemand par l'adj Georges Monney.

Le syndic de Morat, M. A. Engel, député et celui de Bésingue, M. O. Schmutz, également député, accompagnés de quelques membres des conseils communaux respectifs, ainsi que la fanfare de Bésingue, représentaient le Canton de Fribourg à ces festivités.



15 JUIN 1975

ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE MORAT

Chaque année, une messe commémorant l'anniversaire de la bataille de Morat est dite en la cathédrale de St-Nicolas devant les autorités cantonales et communales. Le commandant du Contingent y assiste en grande tenue. C'est la seule prestation qu'il est assuré d'assumer à lui seul et qui lui permet, et c'est normal, d'améliorer sa position personnelle pour l'obtention du challenge des cent prestations. Cela n'a jamais été relevé jusqu'à maintenant, il était tout à fait normal que cela le fût.



30 JUIN 1975

SORTIE ANNUELLE

C'est dans l'agreste village de Corminboeuf qu'eut lieu la sortie annuelle des Grenadiers. Les traditionnels concours eurent lieu le matin, la palme se disputait au tir à air comprimé, à la grenade et au tir à la fronde. L'épreuve humoristique se disputait aux tirs de pénalités, sur le terrain de foot-ball de l'équipe du lieu, nouvellement promue en 2e ligue.

Après que le cap aum Louis Koerber eut célébré la messe, au cours de laquelle il adressa des paroles bien senties à ses chers grognards, dans la chapelle gothique dédiée à St Georges, les Grenadiers dégustèrent, pour la première fois de la longue histoire des sorties annuelles en civil, un copieux mais néanmoins merveilleux pot-au-feu maison, mijoté par une dévouée brigade de cuisine, sous les ordres du gr Carlo Gex. Au cours du repas, le duo d'accordéonistes Neuhaus-Cuenet se produisit dans une variété et une précision musicale qui enchantèrent tous les participants.

Entre les différents services et les exécutions musicales, le lt Paul Wassmer, en tant que chef de la section organisatrice, eut le plaisir de saluer le syndic de Corminboeuf, M. Angéloz, accompagné par le conseiller communal M. Tschopp, les délégués des Vieux Grenadiers de Genève, MM. Morel et Ecuyer, le cdt André Liaudat, ainsi que les membres d'honneur, vétérans-actifs et passifs. De part et d'autre, d'aimables paroles furent échangées. Auparavant, les participants dégustèrent une fine goutte, offerte comme apéritif d'honneur par la commune de Corminboeuf.

En dépit du temps gris et frais et d'une pluie intempestive, ce fut une belle journée, au cours de laquelle l'esprit d'émulation et de camaraderie fut de rigueur.

CLASSEMENT



Tir à air comprimé:

1. cdt Liaudat André 58 pts, gagne le challenge Delétraz, 2. gr Dupré François 56 pts, 3. sgt Cottier Alphonse 55 pts, 4. gr Chassot Germain et lt Rime Joseph 54 pts, 6. sgt Angéloz Gaston 53 pts, 7. M. Schacher Albert, membre d'honneur, cpl Clément Jean-Pierre et gr Chassot Hubert 51 pts, 10. M. Morel Maurice GE 50 pts, etc.

Lancement de la grenade:

1. cpl Clément Jean-Pierre 49 pts, gagne le challenge Villars, 2. sgt Baumann Georges 48 pts, 3. cdt Liaudat André et cpl Peissard Martin 47 pts, 5. sgt Seydoux Louis 46 pts, 6. lt Rime Joseph 45 pts, 7. gr Risse Gilbert 42 pts, 8. lt ens Volery Kiki et gr Murith Paul 41 pts, 10. gr Laesser Fred et gr Kilchoer Hugo 40 pts, etc.

Tir à la fronde:

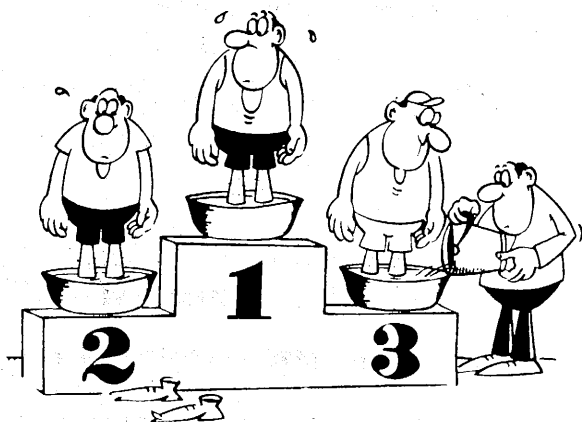
1. gr Schuwey Jean-Pierre 53 pts, gagne le challenge Corboud, 2. gr Roulin André 44 pts, 3. sgt Seydoux Louis, adj Monney Georges et sgt Robert Progin 43 pts, 6. cpl Clément Jean-Pierre et gr Zay René 42 pts, 8. gr Foerster Hubert, gr Zosso Jean-Michel et gr Etienne Joseph 41 pts, etc.

ROI de la journée:

1. cdt Liaudat André 143 pts, gagne le challenge Kuenlin-Roubaty, 2. cpl Clément Jean-Pierre 142 pts, gagne le challenge Volery-Duriaux, 3. sgt Seydoux Louis 139 pts, 4. sgt Baumann Georges 131 pts, 5. gr Zay René 128 pts, 6. gr Roulin André 127 pts, 7. lt Rime Joseph 120 pts, 8. gr Laesser Fred 119 pts, 9. lt ens Volery Kiki et gr Kilchoer Hugo 118 pts, etc.

Le fanion de section, nouvellement mis en compétition par le commandant, a été gagné par la section III du lt Joseph Rime, devant la section I du lt Paul Wassmer, la section II du lt Roland Hertig, l'EM et enfin la clique qui, avec seulement deux participants, n'a obtenu qu'un résultat négatif.

Le tir aux pénalités a permis de constater que le lt Roland Hertig et MM. Chablais, vétéran-actif, et Ecuyer, vieux grenadiers GE, tenaient la forme optimale pour un transfert possible.



sans parole

5 et 6 JUILLET 1975

800e ANNIVERSAIRE

de

NEUENBURG-AM-RHEIN

Située à mi-chemin entre Bâle et Fribourg-en-Breisgau, la petite ville de Neuenburg-am-Rhein fêta les 5 et 6 juillet dernier le 800e anniversaire de sa fondation. Les autorités locales, régionales, du Land ainsi que des villes zaeringiennes allemandes et suisses, suivies par une population en liesse, commémorèrent cet événement dans une explosion de joie.

Aperçu historique

A la hauteur de l'actuelle ville de Neuenburg, les Romains avaient construit un camp fortifié et un pont sur le Rhin. On ne possède pas d'autres mentions sur la région jusqu'en 1161, date à laquelle Berthold IV de Zaeringen, fondateur de Fribourg, entre autres villes, vendit un domaine ducal aux moines du couvent de Tannenbach. En 1171, le duc Berthold reprit son domaine. En 1175, pour des considérations économiques et militaires, il fonda la ville de Neuenburg-am-Rhein. Cette ville frontalière se développait bien. La prospérité économique n'était entravée que par les hautes eaux du Rhin. A ce jour, ce fleuve a inondé 19 fois cette localité. En plus de ces catastrophes naturelles, Neuenburg a été détruite plusieurs fois par des guerres, la dernière destruction (96%) remontant en 1944. Après chaque coup du sort, la ville fut reconstruite. De 3000 habitants au 14e siècle, il n'en restait que 2000 en 1950 et actuellement la ville en compte 5000, auxquels il faut ajouter environ 3000 habitants de localités proches, rattachées politiquement à Neuenburg, qui présente aujourd'hui le visage d'une agréable et moderne petite ville de campagne, où pratiquement tous les témoins du passé ont disparu.

Les festivités

L'acte officiel de commémoration eut lieu le samedi matin dans une halle des sports récemment construite et magnifiquement décorée pour la circonstance. Le bourgmestre Schweinlin put saluer des représentants de l'Eglise, du gouvernement et du parlement, de la garnison française toute proche, des villes zaeringiennes allemandes et suisses. Berne, Berthoud, Fribourg, Morat, Rheinfelden et Thoun représentaient la Suisse. Chaque délégation fribourgeoise comptait cinq personnes, en tête desquelles le syndic respectif, soit M. Lucien Nussbaumer et M. Albert Engel. Après que plusieurs orateurs eurent apporté leur message de félicitations et d'encouragements, M. Albert Engel parla au nom des villes zaeringiennes suisses et invita d'ores et déjà les autorités du lieu aux fêtes qui commémoreront le 500e anniversaire de la bataille de Morat en 1976. Entre chaque orateur, le 2e corps de musique de la Luftwaffe agrémenta la manifestation d'airs bien choisis et magistralement interprétés et, en final, fit entendre les hymnes nationaux français, suisse et allemand.



Après le banquet officiel, les autorités et invités honorèrent de leur présence la prise du drapeau du Contingent des Grenadiers fribourgeois.

Après un passage plus ou moins long dans les tavernes ou tonnelles d'époque, reconstituées pour la circonstance en matériaux légers, les autorités, habitants et participants au cortège se retrouvèrent le dimanche matin, en plein air, pour la célébration de la messe par l'aumônier des Grenadiers, le cap Louis Koerber.

C'est par une chaleur torride, sans un souffle de vent, que 15000 spectateurs assistèrent l'après-midi au cortège de fête. La ville de Neuenburg rappela son histoire en 26 tableaux bien vivants et haut en couleurs. Chaque ville zaeringuienne présentait un groupe ou une formation original du lieu. Ainsi derrière la musique de Morat, les pêcheurs du lac du même nom offraient à la convoitise des spectateurs de magnifiques prises et les vigneronns du Vully servaient un petit blanc bien frais. Représentant Fribourg, le Contingent des Grenadiers souleva l'enthousiasme de la foule par sa démarche, sa tenue et sa discipline. La salve tirée devant la tribune d'honneur fut saluée par un tonnerre d'applaudissements et, de l'aveu même du bourgmestre, mit le point d'orgues à cette mémorable journée.

Que les autorités, organisateurs et habitants de Neuenburg-am-Rhein soient remerciés pour leur hospitalité spontanée et leur gentillesse naturelle. Les quelques heures passées dans cette cité laisseront à tous les participants un souvenir inoubliable.



Fribourg, „Stoß die Ladung“



Fribourg, „Feuer“

28 SEPTEMBRE 1975

MATCH

INTERGRENADIERS GENEVE - FRIBOURG



Dans le cadre des liens étroits qu'ils entretiennent avec bonheur, la Compagnie des Vieux-Grenadiers de Genève et le Contingent, ont disputé, en ce splendide début d'automne, leur traditionnel match de foot-ball.

Cette rencontre eut pour cadre le magnifique complexe sportif des Evaux, à Onex. Si le niveau technique n'atteint pas les sommets de la ligue A, les joueurs des deux camps ont plu par leur engagement, leur bonne volonté et leur fair-play. Même si un certain lieutenant, atteint de ce que l'on appelle communément la "maladie des riches", n'a pu de ce fait fournir la prestation que l'on est en droit d'attendre de sa part. Il se rattrapa l'après-midi, après le repas, copieux et bien arrosé, puisqu'il fournit à l'industrie chimique un nouveau slogan "Avec Alcacyl, c'est facile"...

L'arbitre du match fut M. Jean Lutz, ancien arbitre international et membre des Vieux-Grenadiers, qui, à 72 ans, démontra que les ans n'avaient pas prise sur lui.

Les grenadiers footballeurs fribourgeois ont remporté cette rencontre par 3 buts à 1, grâce à des réussites du tambour Jean-Pierre Clément, du lt ens Kiki Volery, entraîneur, manager et capitaine de l'équipe, et du cpl B. Roubaty.

L'équipe du Contingent alignait la formation suivante: R. Mabboux, B. Roubaty, J.M. Zosso, J. Etienne, R. Vonlanthen, M. Brulhart, Cl. Roubaty, Kiki Volery, J.-P. Clément, B. Crausaz, M. Auderset. Ces deux derniers joueurs furent remplacés en cours de partie par A. Liaudat et J. Rime. ("Avec Alcacyl, c'est plus facile")...

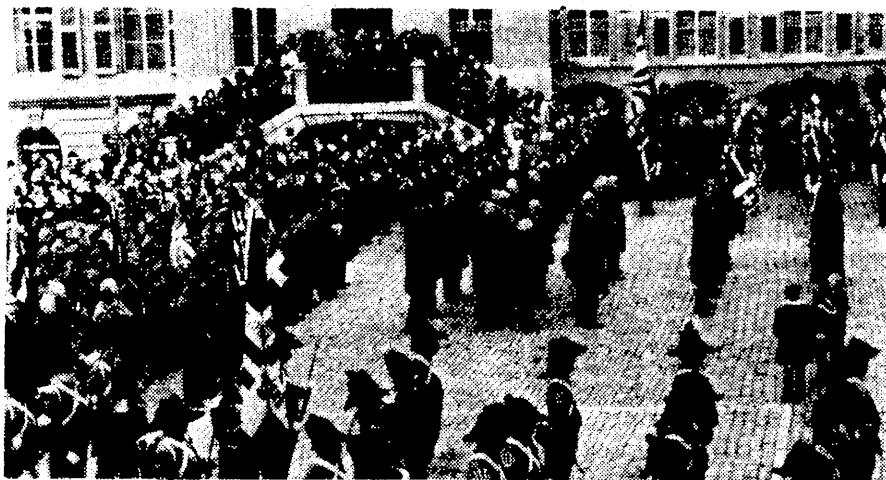
A noter, pour la petite histoire, que la moyenne d'âge de l'équipe genevoise était de 43 ans, alors que celle de la formation fribourgeoise était de 35 ans.

En plus du foot-ball, cette journée fut aussi le prétexte à l'amitié et à la camaraderie entre gens aux mêmes idéaux. Et cela surtout grâce au sens de l'hospitalité de nos amis genevois que nous remercions en bloc, sans faire de personnalité.



Centenaire des troupes fribourgeoises

In Memoriam



Une vue générale de la manifestation In Memoriam, avec les Grenadiers, La Landwehr et les autorités civiles et militaires.

Traditionnellement fixée au dimanche le plus proche du 11 novembre, la manifestation In Memoriam, organisée par l'Union des sociétés militaires du canton de Fribourg que préside le colonel Pierre Piller est une cérémonie en souvenir des soldats morts au service du pays. Soucieux de marquer plus particulièrement cette manifestation du sceau du Centenaire des troupes fribourgeoises, les organisateurs avaient fixé cette cérémonie hier jeudi en début d'après-midi sur la place de l'Hôtel-de-Ville, deux heures avant le grand défilé des régiments fribourgeois.

Le corps de musique de La Landwehr et le contingent des Grenadiers fribourgeois entouraient les autorités civiles et militaires du canton, ainsi qu'une vingtaine d'amicales militaires qui avaient délégué plus de 150 hommes, anciens des mobilisations de 1914-18 et de 1939-45.

Le capitaine aumônier Joseph Grossrieder, ancien aumônier en chef de l'armée adressa quelques mots aux participants en rappelant tout d'abord les raisons qui rassemblaient, une fois de plus, la population de Fribourg devant le monument aux morts de l'Hôtel de Ville : religion et patriotisme, piété et reconnaissance. Rendant ensuite hommage à tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour le pays il ajouta que ceux-ci « nous ont fait admirer le trésor de la foi, les vertus simples et solides que nos pères nous ont transmises. Ils nous ont fait comprendre comme la manifestation de ce jour avec le défilé l'affirme bien haut et très justement que l'armée n'est pas seulement une admirable organisation : c'est une famille où le cœur a sa large place ».

Le colonel brigadier Jacques Bullet, chef des œuvres sociales de l'armée prononça l'allocution de circonstance, sitôt après le dépôt d'une couronne devant le monument aux morts par deux anciens soldats. Journée In Memoriam : « Journée du souvenir, journée officielle de reconnaissance » déclara le brigadier Bullet qui ajouta qu'il était important que dans le canton ce devoir de la reconnaissance ne soit pas négligé. « Les plusieurs centaines d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui ont tout donné pour leur patrie, rappela le brigadier Bullet, ne sont-ils pas à notre époque de contestation, de refus de servir un magistral exemple ? » « C'est grâce à eux que la Suisse est encore ce qu'elle est : un petit Etat libre, indépendant » ajouta encore l'orateur.

Cette cérémonie breve mais combien émouvante s'acheva par une salve d'honneur tiré par le contingent des Grenadiers.



tiré de "La Liberté"

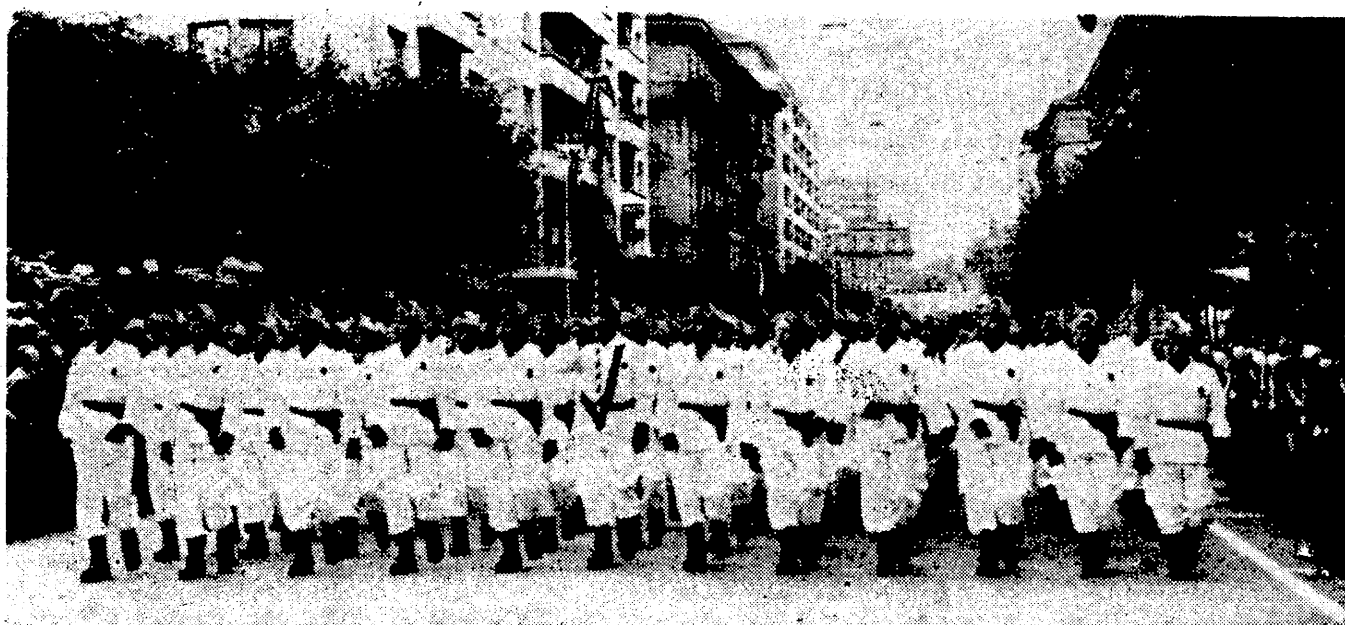
Un défilé d'apothéose

L'acte suivant des festivités résidait dans l'impressionnant défilé militaire prévu sur le boulevard de Pérolles. Le ciel était brouillé et gris. La température était frisquette. En raison du plafond trop bas, un vol d'avions modernes dut être renvoyé. Mais, malgré le temps maussade, une foule d'au moins vingt-cinq mille personnes se pressait des deux côtés de l'avenue. Une tribune officielle avait été dressée. On y remarquait le conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, chef du Département militaire, entouré de nombreux officiers généraux et des membres des autorités fribourgeoises. Les grenadiers formaient une haie d'honneur. Aux premiers sons de fanfare, apparut le jeep du colonel Gilles Chavallaz qui vint présenter le défilé à M. Gnaegi. Puis, commandés par le colonel Henri Butty, passèrent d'un pas martial les quatre bataillons du Régiment d'infanterie 1. Les hommes portaient le bonnet d'hiver et avaient revêtu la tenue léopard. Ils étaient suivis des haflingers chargés de lance-mines et de mitrailleuses lourdes, des canons anti-chars montés sur jeeps et de pièces légères DCA tractées.

Le Régiment de landwehr 88, conduit par le colonel Hugo Baeriswyl, qui n'est pas en service cette année, était représenté par des détachements casqués et bien disciplinés, encadrant ses drapeaux. Puis ce fut la ruée « blanche » du Régiment d'infanterie de montagne 7, commandé par le colonel Raphaël Barras. Les quatre bataillons avaient la tenue hivernale. Le dernier était même hérissé de skis. Le couronnement de la parade fut l'arrivée du train hippomobile, rappelant un peu la cavalerie d'antan. Les chevaux eurent le sommet de l'applaudimètre.

★

tiré de "La Gruyère"



Le bataillon fus mont 14, commandé par le major André Liaudat, ouvre le défilé du régiment de montagne 7 : sobre mais imposant, il s'est présenté en tenue blanche et bonnet de montagne.

● Manifestation officielle à l'Aula de l'Université

La manifestation officielle du Centenaire des troupes fribourgeoises s'est déroulée hier après midi à l'Aula de l'Université de Fribourg, sitôt le défilé terminé. Rehaussée par la présence du Contingent des Grenadiers qui tira une salve d'honneur dans toutes les règles de l'art et du Corps de musique La Landwehr, cette manifestation devait permettre à trois orateurs de s'exprimer : le conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, chef du Département militaire fédéral, les conseillers d'Etat Jean Riesen, président du Gouvernement, et Joseph Cottet, directeur militaire et président de l'Association du Centenaire des troupes fribourgeoises.



M. GNAEGI : L'ARMEE EST GARDIENNE DE NOTRE SECURITE

Apportant les vœux du Gouvernement fédéral, M. Gnaegi remercia le peuple fribourgeois de son attachement à l'armée, un attachement qui n'était pas des plus évidents au moment de la création des troupes cantonales il y a un siècle. « Mais, devait ajouter le conseiller fédéral, nous constatons avec reconnaissance et plaisir que les troupes de ce canton sont plus que jamais profondément attachées à la Confédération et à son armée ». Un siècle est une longue période : si de nombreux changements sont intervenus au cours de cette période, aussi bien dans l'armée que dans le mode de vie, l'essentiel demeure : la liberté individuelle, notre structure d'Etat libre et la volonté d'indépendance.

« Les troupes fribourgeoises ont cent ans au moment même où notre armée est critiquée de toutes parts, ajouta M. Gnaegi. Une commémoration comme celle que nous vivons aujourd'hui permet de montrer à notre peuple que l'autorité et l'armée sont résolues à maintenir et à perfectionner un des instruments essentiels de notre volonté de défense. La démonstration militaire de Fribourg prouve, si besoin est, qu'une armée moderne et solide fait aussi partie de notre démocratie et qu'elle reste et demeure la meilleure gardienne de notre sécurité nationale ».

M. RIESEN : LA VOLONTE DE DEFENSE RESOLUE DE TOUTE LA POPULATION EST NECESSAIRE

Au nom du Gouvernement fribourgeois, le conseiller d'Etat Jean Riesen salua tous les invités à la manifestation officielle en les remerciant de leur attachement ainsi témoigné à un canton, « certes pas turbulent, mais pas davantage des plus dociles ». Les heures d'apothéose que Fribourg vient de vivre avec le défilé ne doivent pas, pour M. Riesen, faire oublier la réalité concrète d'aujourd'hui, les perspectives de l'avenir économique et social. Les objectifs de demain doivent être clairs, les priorités dessinées. Par exemple, devait entre autres déclarer M. Riesen, « le problème de la proportion des dépenses pour la défense nationale, notamment de celles en faveur de notre armement — par rapport à l'ensemble des dépenses sociales — va se poser avec une lancinance toujours plus forte. » Il ne faut jamais oublier, souligna encore M. Riesen « que les armes les plus perfectionnées du monde ne nous seront pas d'un bien grand secours si nous n'obtenons pas parallèlement une volonté de défense résolue et unanime de toute notre population ». « Le maintien et le perfectionnement dans le domaine de nos libertés démocratiques et nos institutions sociales » sont les meilleurs moyens pour maintenir cette volonté de défense, devait conclure M. Jean Riesen.

M. COTTET : PARI TENU

M. Joseph Cottet devait conclure cette brève série d'allocutions, entrecoupée par des productions de La Landwehr : en sa qualité de président de l'Association du Centenaire des troupes fribourgeoises, il remercia l'état-major qui depuis plusieurs années prépare cette commémoration. Fribourg, devait dire M. Cottet, n'a pas fait preuve de chauvinisme, mais a montré une grande générosité de cœur pour l'armée faite de ses citoyens. « Et, devait-il encore ajouter, si quelques faits cet après-midi ont pris une signification contestataire, nous les avons acceptés dans un esprit de tolérance, face à des gens qui n'ont pas compris le sens de ces manifestations. »



25 JANVIER 1975 et 25 OCTOBRE 1975

LOTOS

Pour le premier en date de ces deux lotos, c'est la même commission que ces années dernières qui fonctionna, c'est-à-dire le Lt ens Kiki Volery comme président, le cpl Jean-Pierre Clément comme caissier et les sgt Aimé Bersier et Alphonse Cottier ainsi que le cpl Raphaël Hayoz comme membres adjoints.

Les deux sgt membres adjoints ayant émis le vœux de se retirer, après plusieurs années de dévouement et de fructueuse collaboration, l'assemblée générale nomma pour les remplacer les gr Claude Roubaty et Hubert Foerster. Malheureusement, ce dernier ne répondit pas à ce que l'on était en droit d'attendre de lui, de sorte que la commission mit sur pied le loto du mois d'octobre avec un effectif de quatre membres. Malgré cela, le travail à faire fut fait et bien fait.

Il devient presque un lieu commun, et cela malgré la récession qui nous frappe en cette année 1975, de dire ou d'écrire que les lotos des grenadiers ont bien "marché". Cela provoque même quelques jalousies au sein d'autres sociétés !

C'est ainsi que bon an mal an, quelques billets grand format (je n'articulerai aucun chiffre pour ne pas attiser la convoitise de certains curieux extra muros...) tombent dans la caisse du Contingent et permettent au QM d'équilibrer plus facilement les comptes.

Aux deux démissionnaires, nous disons encore une fois notre reconnaissance pour le travail accompli.





Ceux

qui

nous

ont quittés

27 MARS 1975

JOSEPH BAVAUD

Ce vétéran-actif était entré au Contingent le 30 juin 1937 et avait été nommé sergent le 3 avril 1952. Le titre de membre vétéran-actif lui était décerné le 11 avril 1959. Joseph Bavaud était un fidèle et assidu membre du Contingent dont nous garderons, et les anciens plus particulièrement, un souvenir ému.

1er AVRIL 1975

MARCEL PYTHON

C'est comme fifre que Marcel Python était entré au Contingent le 15 juin 1934, bien qu'il figurât déjà comme tel sur une photo du Contingent participant au Tir fédéral d'Aarau, en 1924! Rapidement promu sergent-fifre, le 30 septembre 1937, les grenadiers reconnaissaient ainsi en lui un musicien de valeur et en firent leur instructeur pour la clique. Durant toute sa carrière, il marquera de son empreinte nos fifres, instruisant et payant lui-même de sa personne. Il pensait terminer son passage chez les grenadiers le 1er août 1945, puisqu'il fit ce jour-là ce qu'il crut être sa dernière prestation. Nommé membre vétéran-actif le 23 mars 1955, il reprit du service dès ce moment pour apporter aux nouveaux d'alors tout son savoir et son doigté. Lors de prestations importantes, il revêtait encore l'uniforme pour entraîner nos siffleurs. L'inoubliable débarquement au Port-Noir en 1964, auquel il eut d'ailleurs l'occasion de participer, fut en partie réussi grâce à son dévouement à la cause de la clique du Contingent.

Marcel Python laissera à tous ceux qui l'ont approché le souvenir d'un homme bon, généreux, doublé d'un excellent musicien. Selon le code des convenances, le drapeau et sa garde ont rendu les honneurs à ces deux membres vétérans-actifs.

25 AVRIL 1975

CARDINAL JOURNET

Le 27 février 1965, par un temps frisquet, le Conseil d'Etat, le clergé et toute la population accueillaient, en grande pompe, le Cardinal Journet, dont Rome venait ainsi de reconnaître les grandes qualités et l'immense savoir. Le Contingent, en corps, participait à cette réception. Lorsqu'il fallut rendre les derniers honneurs à cet éminent prélat, nous pensions en faire de même. Hélas, autre temps, autres moeurs. C'est seulement après plusieurs démarches que le drapeau et sa garde furent admis, et encore en fin du cortège funèbre à honorer le défunt.

Le Cardinal Journet laissera le souvenir, aux intéressés, de sa fabuleuse érudition et à la population en général d'un homme simple, discret et avenant, malgré son titre de prince de l'église.

7 JUILLET 1975

ROBERT MAURON

Entré au Contingent le 27 avril 1949, notre ami Robert se montra d'emblée un catalyseur de première force. Au sein de sa chère deuxième section, comme d'ailleurs dans tous les rangs de grenadiers, il devint très vite pour tous un ami sincère. C'était un homme de bon sens, avec une fermeté rarement prise en défaut. Jamais on ne faisait appel en vain à son dévouement. Ses avis ou conseils, toujours empreints d'objectivité et de justice, étaient très écoutés. Robert Mauron a été promu sergent le 29 mars 1960 et l'assemblée générale du 21 mars 1969 le nommait, de manière très méritée, membre d'honneur.

C'est la 2e section renforcée qui a conduit son sergent de droite à sa dernière demeure, en tirant au cimetière une ultime salve d'honneur. Robert était toujours prêt à servir le Contingent des grenadiers, c'est pourquoi nous perdons non seulement un grenadier, le meilleur des amis, mais aussi presque un frère. Il nous laisse le souvenir d'un compagnon merveilleux et il sera pour nous, grenadiers et tous ceux qui l'ont connu, comme un flambeau qui ne s'éteindra jamais et qui nous indiquera la voie à suivre.



Conclusions

Une fois de plus, les activités du Contingent des Grenadiers fribourgeois ont été nombreuses et magnifiques. Pour arriver à un tel résultat, le contingent a effectué 7 exercices dans la halle à buts multiples de la caserne de la Poya à Fribourg.

Le comité a siégé 17 fois dont 6 avec les membres de l'EM afin d'assurer la bonne marche du Contingent et de prendre les décisions qui s'avéraient nécessaires.

J'exprime ma plus vive reconnaissance à vous, très chers fidèles grenadiers, pour votre engagement exemplaire, pour votre sens du devoir et pour la manière dont vous remplissez votre mission. Je vous félicite.

Je désire clore cette chronique en exprimant mes sentiments de très vive gratitude

- aux Autorités cantonales et communales pour leur appui bienveillant et leur encouragement marqué;
- aux membres de la presse pour le soutien qu'ils nous témoignent tout au long de l'année dans les divers journaux de Suisse romande;
- aux membres d'honneur, vétérans, bienfaiteurs et passifs pour leur très large financement de nos besoins toujours croissants pour accomplir notre mission;
- au cpl Jean-Pierre Clément, chroniqueur officiel du Contingent, pour avoir su relater d'une manière si précise les activités de notre corps de troupe.

Vive le Contingent des Grenadiers fribourgeois !

Il est là, prêt à servir nos Autorités.

LE COMMANDANT DU CONTINGENT DES GRENADIERS
FRIBOURGEOIS

André Liaudat, major